

Bâtir pour l'avenir

L'objectif d'Everlite Concept : participer à la réalisation de projets architecturaux qui ont fait, font et feront sur le long terme, la preuve de leurs qualités écologiques, économiques et esthétiques.

Ses engagements : maîtriser l'impact de ses activités et innover au service de l'environnement.

Pour les collaborateurs d'Everlite Concept, être partie prenante d'une démarche soucieuse de l'environnement et de développement durable est une réalité quotidienne. Et, ils nous disent pourquoi.

Bâtir pour l'avenir, c'est être exigeant quant aux performances énergétiques des matériaux mis en œuvre, préserver les ressources naturelles, lutter contre le gaspillage, recycler... Pour nous, c'est une démarche volontaire, un véritable engagement que nous respectons au quotidien.

*Bernard Sanz,
Directeur Général*

Nous nous appuyons sur le travail des chercheurs pour explorer de nouvelles pistes en matière de qualité de la lumière. Car l'éclairage naturel est un facteur fondamental de bien-être, de santé et d'équilibre pour l'homme.

*Alain Chambron,
Président*

Optimiser sans cesse nos systèmes pour limiter la consommation énergétique des bâtiments est un enjeu intégré au cœur d'Everlite Concept depuis bien longtemps, de même que le regroupement des transports et la valorisation des déchets.

*David Doré,
Directeur Technique*



Brochure imprimée sur papier recyclé

APRÈS UN SÉISME, LE DANPALON TIEN...

EVERLITE CONCEPT SA a fait réaliser une étude visant à déterminer les sollicitations engendrées dans la peau et les fixations des systèmes Danpalon en bardage par un séisme associé aux différentes zones de sismicité et aux classes de bâtiment définies dans le cadre des règles PS 92 (NF 06013).

Dans la limite des hypothèses considérées lors de l'étude, les sollicitations engendrées dans les composants du système Danpalon en pose normale (connecteurs à l'extérieur) ou inversée (connecteurs à l'intérieur) par le séisme associé en différentes zones de sismicité sont inférieures aux résistances respectives des éléments ayant fait l'objet de calculs.

En conclusion, au-delà des résultats des calculs, **il apparaît que les composants Danpalon répondent aux exigences exprimées au cahier CSTB n°3533 : l'élément Danpalon rapporté ne doit pas tomber, il peut-être dégradé mais ne doit pas s'effondrer.** EVERLITE CONCEPT SA renforce ainsi sa conformité aux normes en vigueur.

LES NOUVELLES DE

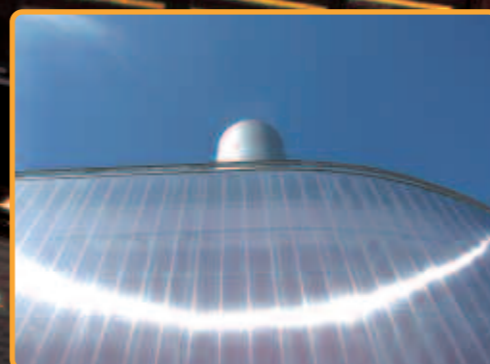
L'ARCHITECTURE lumière



Everlite au Zénith de Limoges



Des parasols de toutes les couleurs



Quand l'industrie se fait évanescence

N'OUBLIEZ PAS DE REMPLIR LE QUESTIONNAIRE ET DE NOUS DEMANDER LA BROCHURE HQE : BÂTIR POUR PRÉSERVER L'AVENIR.

EVERLITE
Architecture Lumière

LES NOUVELLES DE L'ARCHITECTURE LUMIÈRE - EVERLITE CONCEPT - 2-6, rue Condorcet - ZA des Radars BP 62 - 91351 Grigny Cedex - Tél. : 01 69 02 85 85 - Fax : 01 69 02 85 87 - E-mail : everlite.concept@everlite.fr
www.everlite.fr - Tirage international : 25 000 exemplaires - Directeur de la publication et de la rédaction : Alain CHAMBRON, consultant - Comité de rédaction : V. BONNEAU, C. HABERT, D. DORE, B. SANZ, N. QUIVIGER, B. DUBLY - Rédaction : Heidi Pierre - Conception Réalisation : Alisé Plus, 10 Ter B, rue Jean-Jacques Rousseau, ZAC des radars, 91350 Grigny - Iconographie : Everlite, agences d'architecture et entreprises citées et la mairie de Limoges, photographe. Les Nouvelles de l'Architecture Lumière et Everlite sont membres de l'AFEX (architectes français à l'Exportation), Février 2008.

Notre environnement doit être durable

Le Développement Durable vise une évolution des modes de vie et de production, afin de concilier efficacité économique, équité sociale et respect de l'environnement. Dès 1987, il a fait l'objet d'une définition : c'est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » Cela fait donc maintenant 20 ans ! Et la mise en pratique opérationnelle de ce concept est loin d'être généralisée, on peut même dire qu'elle débute à peine, même si le cadre législatif commence à le prendre en compte. Or, il est temps d'agir ! Les acteurs de la construction doivent répondre à cet enjeu. Car, comme chacun sait, notre vie quotidienne dans les bâtiments induit des consommations énergétiques et donc des émissions de gaz à effet de serre très importantes qui modifient l'équilibre écologique de notre planète. La forte croissance de ces consommations est préoccupante, d'autant plus que les choix qui sont réalisés aujourd'hui nous engagent pour l'avenir.

L'amélioration de la performance énergétique des bâtiments est donc incontournable pour lutter efficacement contre le changement climatique. Il s'agit d'une priorité pour les décennies à venir. Elle justifie qu'on mobilise tous les outils dont on dispose, en partenariat avec les professionnels et acteurs de la construction. C'est l'effet cumulé de multiples actions qui permettra de s'engager sur la voie d'une division par 4 à 5 des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050. La démarche HQE®, qui vise à produire des bâtiments à Haute Qualité Environnementale, propose une voie d'application du Développement Durable à la construction. Méthode systémique qui s'attache autant à la préservation de notre planète qu'à la santé et au confort des usagers des bâtiments, elle répond notamment de façon pragmatique aux grands enjeux environnementaux en abordant tous les sujets en parallèle : énergie, déchets, eau, matériaux. Donc, répétons-le, il est temps d'agir !

Catherine Parant
Présidente de l'ICEB (Institut de Conception Environnementale du Bâtiment)



Le développement durable se construit aujourd'hui !



300 mètres de façades vêtues de Danpalon pour un projet HQE exemplaire...

Implanté à Sequedin au sud de Lille, le Centre de Valorisation Organique est le plus grand centre de valorisation de déchets organiques d'Europe. Il traitera 100 000 tonnes de biodéchets provenant de Lille métropole (1,2 million d'habitants) pour les transformer en compost et en biocarburant. Le CVO fait partie des sites pilotes du projet européen Biogasmax. Dans ce cadre, il contribue à l'évaluation des impacts économiques et environnementaux de l'utilisation du biogaz-carburant dans les transports publics. Concrètement, une centaine de bus de la métropole lilloise vont rouler grâce aux... déchets et ainsi économiser 4,48 millions de litres de gazole par an. Le centre ne produit ni pollution ni mauvaise odeur. Il est situé au bord du canal de la Deûle pour privilégier le transport fluvial. Pour ce projet estampillé « développement durable », il était recommandé de répondre aux impératifs de l'approche Haute Qualité Environnementale : recours à des produits renouvelables ou encore à des matières recyclées, bien évidemment. Autre exigence : la relation harmonieuse du bâtiment avec son environnement, comme l'implantation optimisée des voiries et des bâtiments, la gestion de l'eau ou le choix de plantes aux vertus épuratrices...

Luc Delemazure, l'architecte du programme nous dévoile les points phares de ce projet de grande envergure.
« La ligne horizontale compose l'écriture architecturale du projet. C'est l'élément prédominant du paysage au bord du canal. Nous avons développé l'idée de plans-façades avec une lecture différenciée selon les points de vue : façades urbaines au nord et à l'ouest et façades portuaires au sud et à l'est. Un des attraits forts ce sont les 300 mètres de façades habillées en Danpalon. Cela permet de rompre la vision de grandes dimensions des équipements en jouant sur les effets de miroitement particulièrement intéressants de ce matériau ainsi que sur l'aspect montré-caché des procédés techniques. »
Ce site exemplaire pour l'avenir peut être visité... Si vous habitez la région, ne vous en privez pas !





Le gymnase de Joué-les-Tours (37) est situé dans le parc de la Rabière, véritable poumon vert de 15 ha où les habitants aiment à jogger, marcher et flâner dans une nature savamment apprivoisée. La fréquentation grandissante des jeunes sportifs et... des moins jeunes, a conduit la ville de Joué les-Tours à agrandir et restructurer le gymnase existant. « L'ensemble devait proposer un usage rationnel et efficace ainsi qu'une image architecturale clairement identifiable, explique Olivier Bricchi du cabinet d'architecte Bricchi Desombre. Nous avons pris le parti de juxtaposer un parallélépipède à la coque du gymnase existant par l'intermédiaire d'un patio arboré. La topographie du site en légère pente vers l'est a permis de loger le nouveau gymnase en contrebas de l'ancien afin d'en minimiser l'impact sur l'environnement. » Maintenant, depuis le parvis d'entrée en balcon sur le parc, les utilisateurs accèdent au nouvel équipement par un hall commun qui distribue visuellement et physiquement les deux aires sportives.

Entreprise de pose : Deschamps SA - Bardage Danpalon 16 MC - 1040 mm Ice.

Une texture lumineuse et ludique



Dans un cadre exceptionnel, le gymnase de la Rabière s'amuse des ombres chinoises proposées par la façade en Danpalon translucide.

Le dispositif d'entrée de la lumière naturelle choisi est lié à l'orientation ainsi qu'à la proximité des arbres du parc de la Rabière le long de la façade est du nouveau gymnase. En effet, les arbres à feuilles caduques de grande dimension sont utilisés comme protection solaire naturelle. Ainsi le gymnase s'ouvre au maximum à l'est par l'intermédiaire d'un grand vélum de bardage translucide type DANPALON MC 16 ICE de 10 mètres de haut sur 36 mètres de long. Une ouverture plus modeste à l'ouest couronne les vestiaires et complète l'apport lumineux sur le plateau sportif de 1350 m².

Si l'on ne peut parler véritablement de projet HQE au sens normatif du terme - il n'y avait d'ailleurs aucune attente du maître d'ouvrage dans ce sens - il est remarquable de constater que certains points du référentiel de la démarche sont bien présents. Comme l'implantation harmonieuse du bâtiment dans son environnement, le choix des matériaux (bois et polycarbonate), l'apport de lumière naturelle ainsi que l'utilisation judicieuse des arbres comme protection solaire.

« En matinée, les ombres chinoises des feuillus centenaires prennent possession de la façade et créent une animation très ludique avec une économie de moyen "écologique". A l'extérieur, cette même façade renvoie au promeneur attentif les images d'un film, d'une animation naturelle en perpétuel renouvellement » conclut Olivier Bricchi.



Baigné de lumière naturelle

Au CFA du Bâtiment de Savoie, le Danpalon enseigne... la lumière !

Le Centre de formation pour adulte de Saint Alban Leysse près de Chambéry (74), dédié aux différents métiers du bâtiment, se sentait un peu à l'étroit. Le maître d'ouvrage, l'Association pour la formation professionnelle du bâtiment (AFBTP), a donc lancé un programme financé en particulier par la Région Rhône Alpes et le CCCA (collecteur de fonds des CFA), prévoyant à la fois la réhabilitation des locaux de la vie scolaire (internat, demi-pension et foyer) et la création d'un bâtiment pour les nouvelles salles de cours et les ateliers correspondants.

Son implantation sur un terrain tout en longueur, et relié à l'existant par un seul petit côté, ne facilitait pas, de prime abord, la réalisation du projet. De cette particularité, l'atelier d'architecture Copérim a fait un atout, comme le raconte M. Rocci. « Nous avons imaginé une rue centrale qui distribue de part et d'autre les salles de cours et les ateliers, organisés en trois pôles d'activité. Pour accéder à l'étage supérieur, nous avons créé une mezzanine plutôt que deux couloirs qui se superposent ».

Cette solution, qui paraît maintenant évidente, apporte de multiples avantages : plus de lumière naturelle, facilité de cheminement et de repère pour les élèves et possibilité de prolonger le bâtiment en créant de nouvelles salles si le besoin s'en fait sentir...



Toute la paroi côté nord ainsi que la toiture est en Danpalon cristal. Pour M. Rocci, « ce matériau est très intéressant car il diffuse la lumière avec douceur et assure une bonne isolation thermique. Sa mise en œuvre est très simple et son coût abordable pour d'aussi grandes surfaces ».



Everlite au Zénith

Filtrant et irisant la lumière, le Danpalon participe au spectacle dans l'une des plus belles salles de France.

Le Zénith de Limoges, conçu et réalisé par Bernard Tschumi Urbanistes Architectes pour accueillir des spectacles de grande audience et des artistes internationaux, a ouvert ses portes en mars 2007 à l'occasion du show inaugural de Michel Polnareff. Pour Alain Rodet, président de Limoges métropole, « ce n'est pas le plus grand, mais c'est le plus beau des zénith... »

La qualité du site, un écrin de forêt et une prairie fleurie, a inspiré avec magie les architectes. Son concept architectural, une double enveloppe translucide et boisée, répond idéalement au domaine forestier. Pour Bernard Tschumi, c'est une « lanterne magique alliant le pin de douglas, un bois spécifique limousin, au polycarbonate, un matériau d'avenir qui filtre et irise la lumière. »

L'enchantement est bien là : l'enveloppe en Danpalon cintré respire comme une peau vivante, diaphane le jour et lumineuse la nuit. Elle vit au rythme des concerts...



Entreprise de pose : SMAC Limoges - Bardage Danpalon 16 MC 1040 mm - Cristal sérigraphié.

« Créer une salle entièrement ouverte sur un paysage magnifique et protégé tout en encourageant le rayonnement culturel et économique de la Communauté d'Agglomération Limoges Métropole, tel était l'enjeu de ce projet, explique Véronique Descharrières, l'architecte chef du projet. La double enveloppe de notre bâtiment répond idéalement à l'ouverture sur la forêt qui rythme l'arrivée du public, puis à l'obscurité et à la concentration des masses dans la salle de concert. L'ensemble propose ainsi une promenade poétique entre paysage et musique.

La forêt entoure le Zénith : deux enveloppes lumineuses et légères protègent subtilement l'entrée de l'équipement de l'espace extérieur.

Depuis le foyer, le public continue à sentir la présence des arbres à travers la peau translucide des façades. Sa structure cintrée en bois souligne la légèreté de cette première limite et accentue la sensation d'un espace aéré en symbiose avec son environnement. Air et lumière sont les matériaux du hall d'accueil du Zénith de Limoges qui le distinguent ainsi des salles obscures baignées d'éclairage artificiel. »

Le volume de la salle est entièrement revêtu de bois. S'il permet un très bon traitement acoustique, il donne aussi une grande chaleur aux espaces intérieurs. Les gradins, parois et plafond se confondent pour envelopper le public dans une ambiance dynamique et chaleureuse.

Tout est prévu pour répondre aux exigences des producteurs et leur apporter une grande fiabilité technique. La structure scénographique est intégrée à la charpente principale dont la géométrie est prévue pour correspondre aux besoins de tout type de spectacle. L'espace scénique peut atteindre 80 mètres !

Le Danpalon joue dans Chrysalis !



Après une première apparition dans le film Le placard, le Danpalon récidive en participant au casting du film de science-fiction de Julien Leclerc, Chrysalis, sorti en octobre 2007. Avec Albert Dupontel, Marie Guillard, Marthe Keller...

Il fait partie, en compagnie du verre et du métal, du décor très futuriste de ce film d'anticipation. Le parti pris de l'équipe cinématographique : une lumière très travaillée, de la transparence et des reflets. Un rôle on ne peut plus adéquat pour le Danpalon 16 Cristal, au nom prédestiné !

POUR EN SAVOIR PLUS SUR CHRYSLIS : Parce qu'il s'agit de l'assassin de sa femme, David Hoffmann, lieutenant à la police européenne, accepte de reprendre du service pour traquer un dangereux trafiquant soupçonné d'une série de meurtres. Une enquête qui le mènera vers une clinique à la pointe de la technologie, dirigée d'une main de fer par le professeur Brügen. Quand la vérité se loge au cœur du souvenir, la mémoire se révèle un bien précieux, objet de toutes les convoitises. Pourtant, certains souvenirs ne s'effacent jamais...

Une gare à l'esthétisme renouvelé



Entreprise de pose Zillhardt-Staub - Bardage Everlight 610 Cristal.



AREP - Pierre-Michel Desgrange Architecte

Une gare SNCF-TGV en pleine campagne ? Oui, mais la gare de Lorraine située entre Metz et Nancy, bénéficie d'une excellente accessibilité routière. Elle pourra accueillir 650 000 passagers par an, à destination de Paris et Strasbourg. Son immense parking arboré en est la preuve ! Volonté du maître d'ouvrage, la direction architecturale du bâtiment SNCF : concevoir la gare sur un seul niveau pour permettre une accessibilité optimale à tous.

« Le bâtiment, avec sa façade en Everlight longue de 50 mètres, semble tout simple, explique Pierre-Michel Desgrange du cabinet AREP, l'un des architectes du projet. Il est constitué d'un grand volume fédérateur où

la simplicité de la forme se conjugue à la richesse du traitement de la façade en combinant trois matériaux : le polycarbonate, le verre et le bois ». Le traitement de la peau du bâtiment est l'élément fort de l'écriture de la gare. Elle laisse paraître les grands lés de bois tissés qui se déroulent au plafond et sur les murs créant, un filtre de lumière. Le grand hall associe harmonieusement la galerie, l'espace d'attente et les différents locaux publics habillés de verre ou de bois. Il offre un lieu de déambulation et d'attente animé, sécurisé et... chauffé l'hiver. « L'Everlight procure une lumière tamisée à l'intérieur et une ambiance à la fois très lumineuse et très douce, exactement ce que nous voulions pour apporter à ce lieu de passage une impression de calme et de sérénité. De plus, techniquement, sa légèreté et sa grande maniabilité nous ont permis de poser des panneaux hauts sans intermédiaire », conclut l'architecte.

Comme dans un miroir



Sylvie Piccolo Architecte



Entreprise de pose : ECIM - Danpalon 10 MC - 600 mm Cristal.

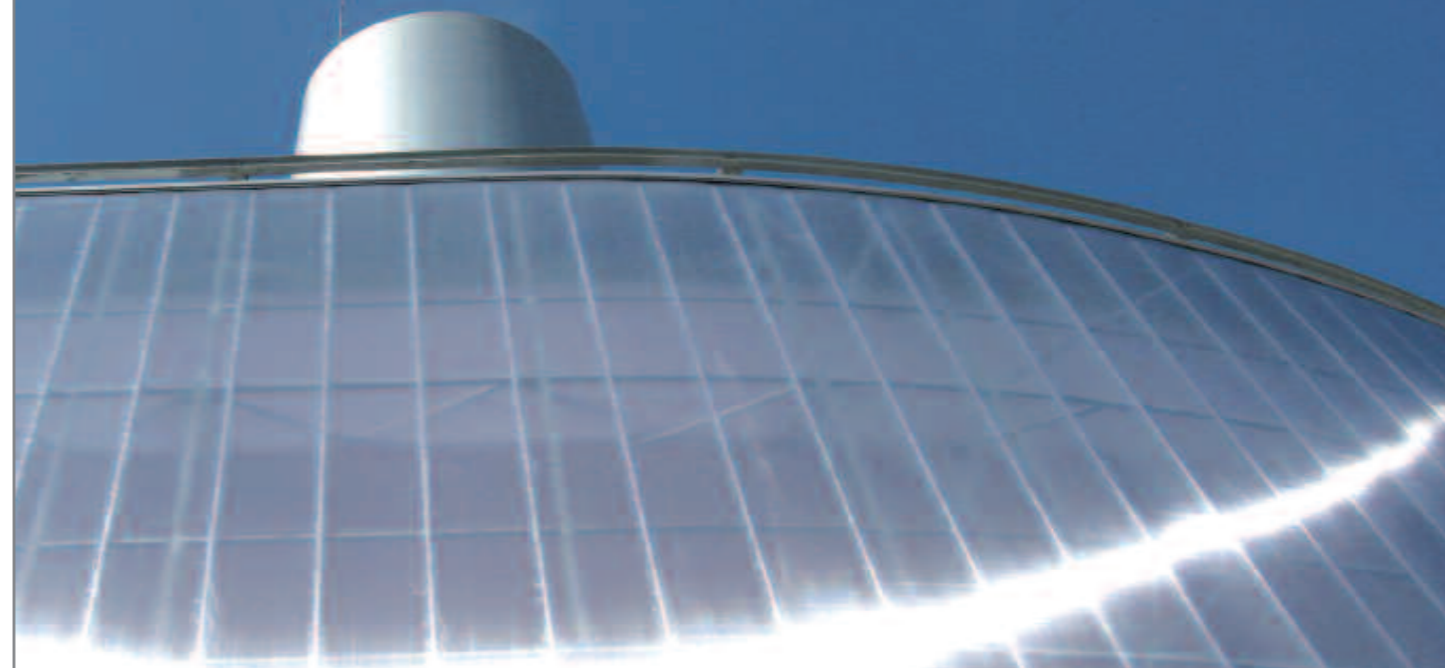
« L'insertion du projet dans son site paysager, proche de l'étang, a été déterminante dans son positionnement et dans le choix des matériaux utilisés », explique Sylvie Piccolo, l'architecte.

Le maître d'ouvrage, le Conseil général de l'Hérault, lui a confié la réalisation en 2003-2004 de son centre d'exploitation dans la zone artisanale de Capestang, à une quinzaine de kilomètres de Béziers. Conçu pour le personnel d'entretien des voiries du réseau départemental, le bâtiment se présente sous la forme de deux volumes conséquents abritant des garages et des ateliers reliés par une agrafe

métallique volontairement rouillée. « Le Danpalon est l'identité de ce projet, poursuit Sylvie Piccolo. Je l'ai choisi pour son ressenti, pour son jeu de matière changeante, son aspect sensible et tactile... Il me fait penser à un épiderme translucide. Le paysage environnant se reflète naturellement comme dans un miroir et le bâtiment s'efface... »

L'utilisation du polycarbonate offre aussi l'opportunité au personnel de travailler à la lumière naturelle et au Conseil général de faire baisser sa facture d'électricité !

Quand l'industrie se fait évanescence



Entreprise de pose : SMAC Sarcelles - Danpalon 10 SY - 600 mm Cristal.



Jean-Paul Hamonic Architecte

La consultation lancée en 2000 par le SICUDEF, société concessionnaire de la centrale thermo-frigorifique de la Défense à Paris, était assez exceptionnelle. Il s'agissait d'une restructuration lourde de la Centrale (process, génie civil, architecture), partiellement détruite en 1996. La nouvelle organisation spatiale et fonctionnelle du process devait être conçue pour répondre aux besoins croissants de frigories du quartier de la Défense. Cette centrale alimente maintenant la plus grande concentration de bureaux d'Europe avec le premier stockage d'eau glacée souterrain.

« Le SICUDEF souhaitait que les fonctions techniques de la Centrale s'expriment le moins possible dans ce site urbain sensible, précise Jean-Paul Hamonic architecte du projet. Nous avons alors pris le parti d'éliminer totalement l'image des bâtiments existants en recréant un ensemble architectural se référant aux bâtiments publics. »

Les bâtiments existants, conservés et modifiés, disparaissent sous de nouvelles enveloppes (béton poli, bardages métalliques polycarbonate, bois ...) pour former avec les volumes construits un ensemble architectural dont l'image atténue l'impact d'un tel équipement industriel dans un site tertiaire/logements.

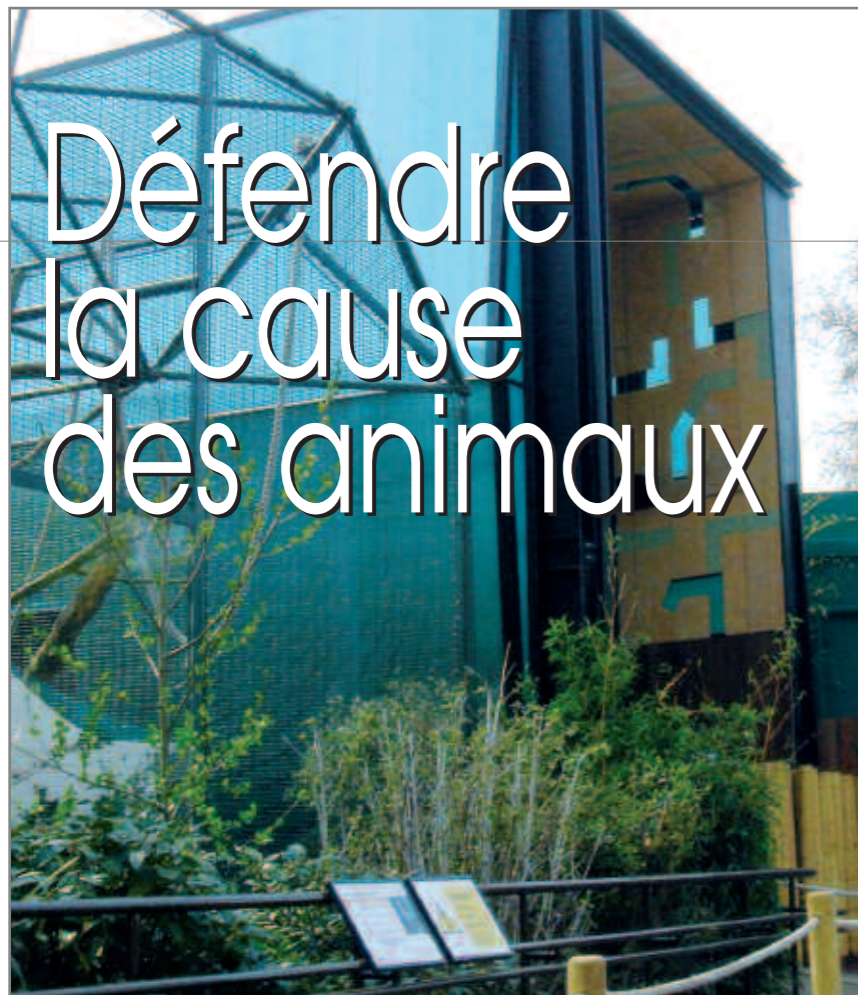
La centrale thermo-frigorifique de la Défense à Paris ose s'habiller de tricolore ! A chaque fonction sa couleur : le froid, la glace, le chaud !

Outre son effet esthétique particulièrement réussi, l'utilisation des trois couleurs rend immédiatement lisible la fonction de chacune des parties de la centrale : les compresseurs en bleu, le stockage d'eau glacée en blanc et la chaufferie en rouge.

Les trois bâtiments principaux sont enveloppés de peaux acoustiques qui dissimulent les éléments techniques et réduisent la pollution sonore. « Il fallait absolument régler le problème acoustique. Par exemple, à l'intérieur du bâtiment des compresseurs, le niveau sonore est de 115 db... avec trois peaux, on n'entend plus rien ! explique Jean-Paul Hamonic. Mais c'est l'effet artistique des peaux qui est le plus surprenant : les murs ne sont pas opaques, il y a un langage derrière... J'ai cherché à apporter un côté évanescence à l'ensemble. »

L'utilisation du polycarbonate a permis de suggérer les formes toute en fluidité grâce à sa translucidité qui varie selon les angles de vue. La position du soleil et l'ambiance lumineuse laissent entrevoir les éléments structurels, les couleurs ou, au contraire, atténuent la présence des bâtiments en les fondant dans le ciel.

Quant à sa cheminée dominant l'ensemble et que l'on croirait dessinée dans le ciel, selon la météo, elle brille d'une couleur argentée ou bien se fond dans le gris du ciel...



Défendre la cause des animaux

Entreprise de pose : TEGO ROOFING LTD - Danpalon 16 MC Vert.



C'est la beauté du lieu, entouré d'arbres, qui a inspiré l'architecte Ramon Ruiz Cuevas et son équipe pour le programme du complexe de tennis Mendizarroza Paddles. Son envie de dialoguer avec la nature... Les Mendizarroza Paddles se trouvent dans l'une des enclaves privilégiées de la ville de Vitoria-Gasteiz d'où l'on aperçoit les Monts Vitoria. Pour l'architecte, « pas question de projeter une grande couverture qui provoquerait un fort impact esthétique semblable à un grand navire industriel ».

Le projet se distingue par une utilisation très inventive de la couleur. « L'idée a surgi à l'automne. En cette saison, les arbres adoptent des centaines de teintes diversifiées en formant d'authentiques mosaïques d'une grande beauté raconte-t-il. Nous avons été séduits et avons décidé d'introduire cet effet dans notre programme.

Des parasols de toutes les couleurs



Entreprise de pose : CUBICAL DENIRA s.l - Danpalon 10 HC - 600 mm - Soflilite Recto/Verso - Rouge Orange Bleu Vert Ica.

Avec le système d'auvents, nous avons modelé un tableau de couleurs abstrait dans le paysage ». Le Danpalon, avec une finition soflilite recto/verso, offrant une gamme très large de coloris, répond parfaitement à « l'effet jardin » désiré et sa translucidité laisse à la lumière toute liberté de jouer avec les couleurs.

« C'est un bon matériau qui possède des caractéristiques esthétiques, fonctionnelles et de durabilité adaptées au projet. De plus, nous recherchions une excellente maîtrise des apports solaires pour la protection au sol, explique Ramon Ruiz Cuevas. Nous évitons l'effet d'hivernage car l'air chaud monte et circule sous nos couvertures en se répandant. Pendant les journées chaudes, nous parvenons à une réduction de 4°C et les joueurs sont à l'ombre. » Parasols ? Ailes protectrices ? En tout cas, des conditions de jeu très agréables !

Dans l'aire des gorilles du zoo de Londres, le Danpalon fait vibrer la forêt !



Les zoos – et celui de Londres n'y fait pas exception – sont en train d'évoluer de façon radicale. Ils n'ont plus rien à voir avec ceux du XIXe, où les animaux végétaient tristement dans leur cage. Ils prêtent maintenant une grande attention au problème de la protection, en particulier des espèces menacées, comme les gorilles. « C'est une grande cause que nous défendons : il s'agit d'immerger le public dans un environnement qui convienne mieux aux animaux qu'aux êtres humains », s'enthousiasme l'architecte Andrew Mathews du cabinet Proctor and Mathews. Pour le programme de réhabilitation de l'aire réservée aux gorilles, le Gorilla Kingdom, l'idée était de simuler, sans pour autant pasticher, les déplacements à travers une canopée de forêt tropicale tout en offrant un terrain d'observation. Ainsi, si l'on peut se promener à loisir dans les allées en admirant les diverses expositions éducatives, tout est tourné vers l'extérieur, sur le paysage et sur les animaux. Le bâtiment, très original, joue avec le paysage forestier. Composé de Danpalon et de panneaux de bois découpés, il est supporté par une multitude de « troncs » de bambou. Le Danpalon laisse passer beaucoup de lumière, une lumière fâchetée qui se projette au travers des ouvertures du contreplaqué. « Elles reprennent les motifs des étoffes congolaises, explique Stephen Proctor. Elles sont en lien avec l'exposition qui raconte comment coexistent l'homme et les gorilles dans cette région. »

Le Danpalon était idéal pour la transmission de la lumière, mais d'autres facteurs ont motivé son choix : sa solidité et sa légèreté. Cela a permis d'avoir une grande portée très aérienne et ainsi d'exploiter de façon nouvelle toutes les possibilités du bambou. La couleur, soigneusement choisie, crée une synergie entre le Danpalon et le bois. La luminosité offre une variation constante dans la profondeur du vert et son effet fâcheté, ce qui correspond exactement à la perception que nous avons dans la forêt tropicale, nous et les gorilles...



Entreprise de pose : Aluminium de Bretagne - Danpalon 16 MC - 600 mm Cristal.

Une insertion urbaine colorée



La mairie de Saint-Avé, petit bourg du Morbihan, était à l'étroit dans ses 300 m². En 2005, le projet extension-restructuration est lancé. Et, au lieu du simple ajout d'un bâtiment contemporain à l'arrière de la mairie, le cabinet Equipage architecture opte pour un tout cohérent et une unité de circulation. L'ensemble joue sur la conjugaison de la massivité de l'existant et la transparence des additions contemporaines. « Nous voulions que les deux bâtiments soient clairement identifiés, explique Jean-Pierre Laubal, architecte du projet. Le charme 1830 de la mairie devait s'intégrer avec subtilité à l'adjonction du bâtiment contemporain et supporter une extension importante. Les dimensions de l'hôtel de ville sont passées à 1800 m² ! » Le parti pris des architectes : ne pas pasticher, mais instaurer un relais entre l'ancien et le moderne. Chaque bâtiment marque son temps et raconte l'Histoire... La fonction symbolique de l'institution est reconduite : l'ancienne mairie reste le bâtiment principal avec un espace accueil du public triplé. Tandis que l'extension au caractère contemporain reçoit les bureaux des services techniques. Les passerelles en verre tissent un lien entre les deux. Le dialogue s'inscrit aussi dans les matériaux : à la complexité des peaux successives (granit, zinc, verre, bois, acier) du bâtiment historique répond la sobriété du bâtiment neuf habillé de Danpalon aux couleurs douces. « Le jeu de couleurs apporte dynamisme et rythme et sert de signalétique. Le soir, c'est le bâtiment lui-même qui éclaire son espace » conclut-il. Hautement symbolique !